



Evaluation des dispositifs éducatifs et modes de raisonnement

BRESSOUX Pascal

Séminaire méthodologique ICE - 28 mars 2018

Intérêt d'un raisonnement marginal

Accès à une profession supérieure ou intermédiaire

Les filles sont-elles favorisées pour accéder aux professions supérieures ou intermédiaires ?

le diplôme, la situation sociale et le salaire

13

01 Accès à une profession supérieure ou intermédiaire, selon le diplôme, le sexe et le milieu d'origine (2006)

Homme Père enseignant, cadre ou technicien Père employé ou indépendant Père ouvrier Femme



Lecture : en 2006, 81 % des hommes diplômés de l'enseignement supérieur long (histogrammes de gauche) exercent une profession supérieure ou intermédiaire (dont chef d'entreprise), pour 76 % des femmes, 75 % des jeunes dont le père est ouvrier et 83 % de ceux dont le père est cadre. Ces mêmes proportions fluctuent entre 51 % et 63 % pour les diplômés du supérieur court, entre 18 % et 32 % pour les bacheliers et entre 5 % et 13 % en deçà du baccalauréat.

Champ : personnes sorties de formation initiale depuis 2 à 9 ans (entre 1997 et 2004) et actifs (occupent ou recherchent un emploi).

Accès à une profession supérieure ou intermédiaire

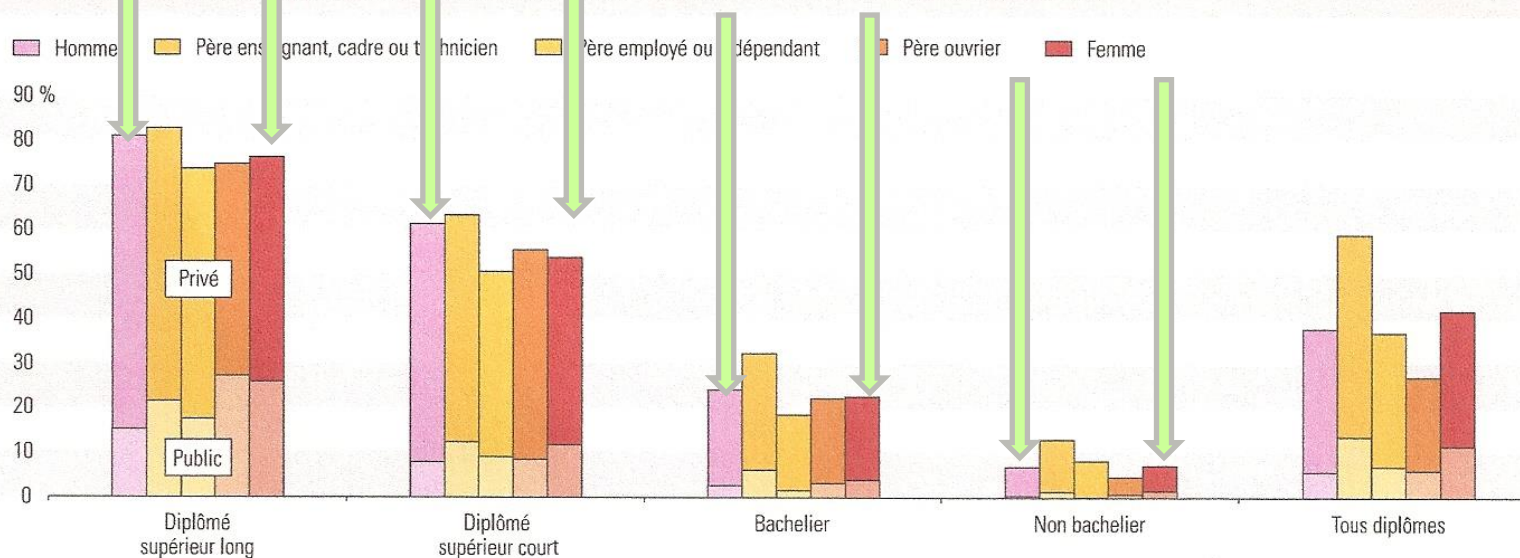
Structure
méritocratique...

... et structure de
dominance

le diplôme, la situation sociale et le salaire

13

01 Accès à une profession supérieure ou intermédiaire, selon le diplôme, le sexe et le milieu d'origine (2006)



Lecture : en 2006, 81 % des hommes diplômés de l'enseignement supérieur long (histogrammes de gauche) exercent une profession supérieure ou intermédiaire (dont chef d'entreprise), pour 76 % des femmes, 75 % des jeunes dont le père est ouvrier et 83 % de ceux dont le père est cadre. Ces mêmes proportions fluctuent entre 51 % et 63 % pour les diplômés du supérieur court, entre 18 % et 32 % pour les bacheliers et entre 5 % et 13 % en deçà du baccalauréat.

Champ : personnes sorties de formation initiale depuis 2 à 9 ans (entre 1997 et 2004) et actifs (occupent ou recherchent un emploi).

Niveau de formation des filles et des garçons à l'issue de leurs études

Année de sortie des études initiales	1990-1991-1992		2009-2010-2011		2012-2013-2014p	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Diplôme obtenu						
Diplôme du supérieur	32	33	37	47	40	50
Diplôme du secondaire	39	42	43	41	44	39
Pas de diplôme ou brevet des collèges	28	25	20	12	16	11

2012-2013-2014p : données provisoires.

Lecture : 40 % des garçons sortis du système scolaire en 2012, 2013 ou en 2014 possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Note : le calcul des diplômes de 1990-1991-1992 est obtenu à partir d'enquêtes Emploi annuelles, réalisées un mois donné (mars). Les autres le sont à partir d'enquêtes Emploi trimestrielles en continu. On cumule alors les données des quatre trimestres. La moyenne sur trois années d'enquêtes permet de lisser les effets d'échantillonnage.

Champs : personnes ayant terminé leurs études initiales respectivement en 1990-1991-1992, en 2009-2010-2011 et en 2012-2013-2014, interrogées l'année suivant leur sortie d'études et appartenant à un ménage de France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs MENESR-DEPP.

**Distinguer phénomènes individuels
et contextuels**

Relation entre jugement des enseignants et scores des élèves

(Cf. observations classes DEP 95)

Corrélation (toutes classes confondues) = 0,28 ($p = 0,003$).

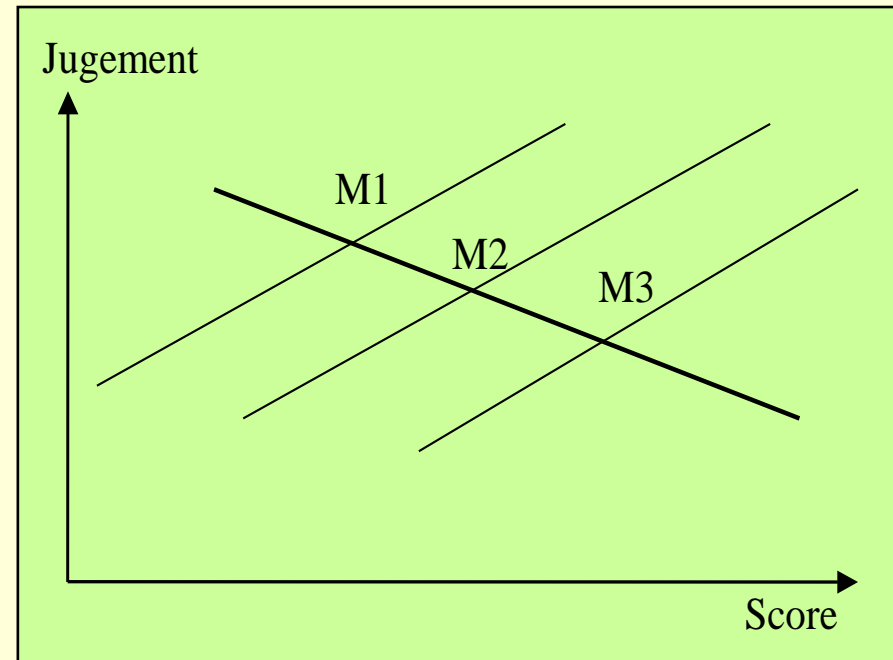
Corrélation inter-classes = -0,77 ($p = 0,002$).

Corrélation médiane intra-classes = 0,73.

Que se passe-t-il ?

Approche par la régression : $Y = f(X_1, X_2, \dots, X_k)$

$$\hat{J}_{ij} = 4,03 + \underset{(0,008)}{0,060} S_{ij} - \underset{(0,011)}{0,080} \bar{S}_{.j}$$

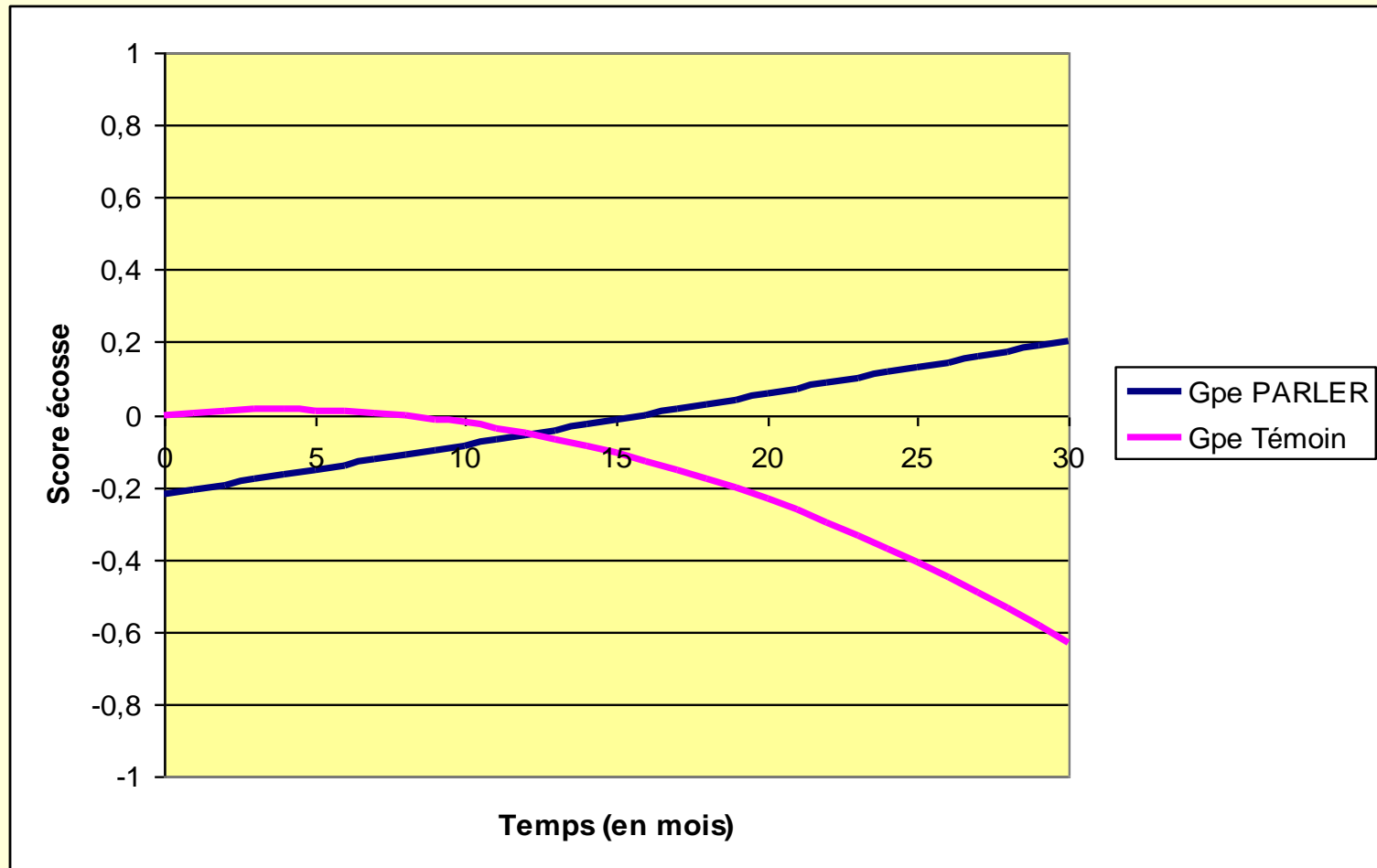


Nécessité d'un raisonnement comparatif

- Evaluer l'effet d'un dispositif, ce n'est pas se demander si les élèves progressent (tous les dispositifs tendent à faire progresser les élèves)
- Evaluer l'effet d'un dispositif, c'est se demander si les élèves progressent plus que dans un autre dispositif

- Autrement dit, c'est l'évolution des **écarts** entre une situation donnée et une situation de référence qu'il faut examiner

Modèle de croissance de la compréhension syntaxico-sémantique (ECOSSE) de décembre de la GSM à la fin du CE1



**Raisonner en termes d'efficacité et
d'équité**

- Deux questions se posent concernant les résultats produits par les dispositifs:
 - Celle de l'**efficacité** (= capacité à faire progresser en moyenne)
 - Celle de l'**équité** (= capacité à réduire les écarts initiaux)

Une illustration : l'évaluation des CP à effectifs réduits

- Participants:
 - 100 classes expérimentales de 8 à 12 élèves par classe (m=10,45)
 - 100 classes témoins de 10 à 27 élèves par classe (m=21,29)
 - Toutes les écoles sont en ZEP

- Elèves : des caractéristiques scolaires et sociologiques proches au départ
- Enseignants : des différences significatives (biais de sélection)



Paramètres	Modèle 5	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8
Effets fixes				
Constante	0,078 (0,071)	-0,042 (0,080)	-0,045 (0,080)	0,408 (0,109)***
Score initial global	0,726 (0,026)***	0,728 (0,026)***	0,0773 (0,032)***	0,773 (0,032)***
Profession du père				
(Réf=cadre sup. + prof. intermédiaires=)				
Agriculteur/artisan	-0,082 (0,096)	-0,085 (0,096)	-0,084 (0,096)	-0,091 (0,096)
Employé	-0,190 (0,077)*	-0,196 (0,078)*	-0,189 (0,078)*	-0,191 (0,078)*
Ouvrier	-0,154 (0,062)*	-0,154 (0,062)*	-0,154 (0,062)*	-0,158 (0,062)*
Autre	-0,213 (0,063)***	-0,217 (0,063)***	-0,218 (0,063)***	-0,223 (0,062)***
CP réduit	0,136 (0,069)*	0,209 (0,071)**	0,216 (0,071)**	
Nbre d'élèves par classe				-0,022 (0,006)***
Ancienneté en CP		0,016 (0,005)**	0,016 (0,005)**	0,018 (0,005)**
Score initial global *Ancienneté en CP			-0,009 (0,004)*	-0,009 (0,004)*
Effets aléatoires				
Variance inter-classes	0,113 (0,020)***	0,102 (0,019)***	0,104 (0,019)***	0,100 (0,018)***
Variance des pentes du score initial	0,034 (0,010)***	0,033 (0,010)***	0,030 (0,009)***	0,030 (0,009)***
Variance inter-élèves	0,303 (0,015)***	0,0304 (0,016)***	0,303 (0,015)***	0,303 (0,015)***
-2 log L	1923,99	1914,70	1909,69	1906,28

Paramètres	Modèle 5	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8
Efficacité (R)				
			-0,045 (0,080)	0,408 (0,109)***
			0,0773 (0,032)***	0,773 (0,032)***
			-0,084 (0,096)	-0,091 (0,096)
			-0,189 (0,078)*	-0,191 (0,078)*
			-0,154 (0,062)*	-0,158 (0,062)*
			-0,218 (0,063)***	-0,223 (0,062)***
CP réduit	0,136 (0,069)*	0,209 (0,071)**	0,216 (0,071)**	
Nbre d'élèves par classe		+54%		-0,022 (0,006)***
Ancienneté en CP		0,016 (0,005)**	0,016 (0,005)**	0,018 (0,005)**
Score initial global *Ancienneté en CP			-0,009 (0,004)*	-0,009 (0,004)*
Effets aléatoires				
Variance inter-classes	0,113 (0,020)***	0,102 (0,019)***	0,104 (0,019)***	0,100 (0,018)***
Variance des pentes du score initial	0,034 (0,010)***	0,033 (0,010)***	0,030 (0,009)***	0,030 (0,009)***
Variance inter-élèves	0,303 (0,015)***	0,0304 (0,016)***	0,303 (0,015)***	0,303 (0,015)***
-2 log L	1923,99	1914,70	1909,69	1906,28



**Merci pour votre
attention**

pascal.bressoux@univ-grenoble-alpes.fr